

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 17 (1910-1911)

Artikel: A Jean-Jacques Rousseau

Autor: Jabas, Fernand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A JEAN-JACQUES ROUSSEAU*

BALLADE

Il nous a plu de venir en ce jour
Revoir les lieux dont tu fis ta retraite,
Pauvre Rousseau, quand tu devais toujours
Au dur exil tenir ton âme prête.
Ton souvenir est pour nous une fête
Où tu nous l'as conservé si vivant ;
Si nous aimons les sentiers où souvent
Tu t'en allas, promeneur solitaire,
Il nous est doux de savoir, qu'en rêvant,
Tu fus heureux à l'Ile de Saint-Pierre.

Tu nous as dit qu'aucun de tes séjours
Ne t'a donné de joie aussi parfaite ;
Nous le croyons ; les bois et leurs atours,
L'onde du lac où ce ciel se reflète,
Devaient calmer ta pensée inquiète.
Tu la laissas voguer au gré du vent
Comme ta barque au large dérivant,
Et sûr de voir se changer ta carrière,
Loin des rumeurs du monde t'éprouvant,
Tu fus heureux à l'Ile de Saint-Pierre.

Tu te plaisais à porter tour à tour
Tes pas errants de la rive à la crête ;
Chargeé de fleurs chaque fois au retour,
Tu décorais un coin de ta chambrette
Où la lumière entrait douce et discrète ;
Là tu trouvais un charme en décrivant
Ce qui pour toi se faisait captivant.
Ce n'était plus rien de l'audace fièvre
Qui t'avait mis au rang de nos savants...
Tu fus heureux à l'Île de Saint-Pierre.

Pauvre Rousseau, tu dus partir avant
De voir tes vœux une fois triomphant
Des ennemis que blessaient tes lumières.
Il t'a suffi : néanmoins en rêvant,
Tu fus heureux à l'Île de Saint-Pierre.

F. JABAS.

*) Pièce lue à la Fête de Rousseau organisée par l'Emulation à la Neuveville,
le 22 juin 1912.

